duction, toujours sous n'importe quelle forme, d'un fait inventé, c'est-à-dire faux. Reproduire un fait historique et religieux par la peinture, la sculpture et maintenant par les cinéma est une chose parfaitement licite. La représentation sera bonne ou mauvaise selon le talent du peintre, du sculpteur, des artistes; mais enfin non seulement il n'y a là aucun mal, on peut mème y trouver le moyen de raviver sa foi en facilitant la représentation imaginative des souffrances et de la mort de l'Homme-Dieu. Ainsi tous nos musées sont remplis de pareilles reproductions, d'une valeur inégale, il est vrai, mais où personne ne serait tenté de voir une attaque à la religion. Si la passion d'Oberamergau est suivie par tant de pèlerins et avec raison, les représentations cinématographiques du même mystère sont toujours très courues, et les assistants voient avec un religieux respect, souvent avec des larmes, les sujets qui se déroulent devant leurs yeux attentifs. Mal venu serait celui qui à ce moment voudrait siffler ou insulter les croyances catholiques. Les libres-penseurs ont voulu le faire plusieurs fois à Rome. mais, ils ont éprouvé, à leurs dépens, qu'il n'y avait pas intérêt pour eux à recommencer.

La chose est bien différente quand il s'agit d'un fait qui n'a existé que dans l'imagination de celui qui l'a créé de toutes pièces. On dira peut-être que ces représentations sont assimilables à un roman qui raconte des choses fausses de tout point, mais qu'on accepte, pourvu que rien ne blesse les consciences catholiques. Le roman s'adresse surtout à l'imagination, tandis que le film parle aux yeux et forme l'impression de la réalité. La main mise sur l'esprit est beaucoup plus vive, précisement par l'aspect du mouvement et de la vie qui se répand sur tout le drame. De plus il est dit dans un canon de l'Eglise qu'il ne faut pas jouer avec les choses saintes, a fortiori ne doit-on pas les faire servir à des buts plus ou moins avouables. Ici, sans parler descelui que se proposaient les auteurs du film, il est clair

que appa d'un l'irré

film

et pr
eu la
de la
et ob
que l
deva
son
à la :

qu'a-

pouv

est é

fait

occu il a senta que c anti-i

rait h
tango
ser de
en Fr
temps
en gr